

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-55ItemMarie Moret à Flore Moret, 18 décembre1894

Marie Moret à Flore Moret, 18 décembre1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Laporte, Marcel](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Flore \(1840-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pré, Élise \(1861-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Quet, Sophie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[18 décembre 1894](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Moret, Flore \(1840-\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

Résumé Accuse réception des deux cartes de Laporte et remercie Flore Moret. Pense qu'il en viendra encore d'autres. Demande à Flore de remercier Élise Pré de sa part. Sur le beau temps, la bonne santé mais son sommeil toujours difficile. Sur la gentillesse de Sophie Quet. Transmet la tendresse de la famille Dallet et les hommages de Fabre.

Mots-clés

[Amitié](#), [Conflit](#), [Météorologie](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Laporte, Marcel](#)
- [Pré, Élise \(1861-\)](#)
- [Pré, Jules \(vers 1846-1896\)](#)
- [Quet, Sophie](#)
- [Roger \[madame\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de Jacques-Nicolas Moret, serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse Marie-Jeanne Philippe. Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, Marie-Jeanne (1872-1941), Dallet, Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascal.

Nom Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

Genre Femme

Pays d'origine France

Biographie Éducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'Émilie Dallet-Moret (1843-1920) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse Jules Prudhommeaux (1869-1948) à Nîmes en 1901,

avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomLaporte, Marcel

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieFils d'une domestique de la famille de Jean-Baptiste André Godin, protégé de Godin depuis 1873, Marcel Laporte est employé en 1887 au Bureau central d'Alger de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM), alors établi au 31, rue Michel Agha-Supérieur, à Alger (Algérie). La Compagnie des chemins de fer PLM exploite un réseau de chemin de fer en Algérie de 1863 à 1939.

NomMoret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

NomPré, Élise (1861-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieOuvrière et employée de maison française née Joseph en 1861 à Guise. Élise Joséphine Joseph se marie à Jules Pré ou Près (1855-1896), mouleur à l'usine du Familistère de Guise. Élise Pré travaille à l'usine du Familistère de Guise ; où ses frères sont employés comme mouleurs. Elle travaille comme blanchisseuse et femme de ménage. À partir de 1892, elle est employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet au Familistère. Elle habite dans l'aile droite du Palais social jusqu'en 1911 au moins.

NomPré, Jules (vers 1846-1896)

GenreHomme

Pays d'origine France

Biographie Ouvrier français né en 1855 à Proisy et décédé en 1896 au Familistère de Guise. Son patronyme est orthographié Pré ou Près. Mouleur à l'usine du Familistère de Guise, Charles Jules Alexandre Pré est l'époux d'Élise Pré (1861-), employée de maison de Marie Moret et d'Émilie Dallet. Après une longue maladie, Jules Pré décède dans l'appartement n° 275 de l'aile droite du Palais social le 20 mars 1896.

Nom Quet, Sophie

Genre Femme

Pays d'origine Inconnu

Biographie Employée de maison chez Auguste Fabre et chez Marie Moret (à partir de 1895) au 14, rue Bourdaloue à Nîmes (Gard) à la fin du XIXe siècle.

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-55

Collation 2 p. (307v, 308r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Nîmes 16 Décembre 1694

Ma chère Florette,

J'ai votre mot d'avant-hier et les deux nouvelles cartes de l'animal & l'alger. Je suis peignée de vous donner l'un ou l'autre. Je m'envoie cela, et vous remercie beaucoup la peine que vous prenez à cet égard. J'en a fait un paquet de semblables sans doute. Je m'attends à ce qu'il en vienne encore.

Je remercie Etienne du soin qu'elle a de vous donner. Veuillez le lui dire à l'occasion.

Comme je lui ai écrit récemment et je pense qu'elle me répondra bientôt en me retournant sa feuille de dépenses pour que je lui règle le mois courant, avant les encombrements postaux de la fin de l'année.

Le temps est beau et la santé est bonne. Mon sommeil est toujours très difficile.

Sophie continue d'être tout à fait gentille. Nous en sommes bien contentes.

— Emilie, Jeanne et moi, nous vous
envoyons, ma chère Stèle, les meil-
leures tendresses et nous vous unissons
toujours sans notre cœur avec notre
bien aimé Amédée.

M. Fabre vous présente ses
respectueux hommages.

Faites s'il vous plaît, nos
amitiés à Madame Roger, et pré-
senter nos meilleurs compliments
à nos sœurs, et le bonjour à
Elise et à son mari.

Nous vous embrassons
au fond du cœur.

Toutte notre cordialement

M. Godin

Je joins à la présente un peu de ce papier mince.
Votre lettre me pesait pas trop.
Merci encore et toujours.